

## DISCIPLINE

Cf. AFFECTIVITÉ, AGITATION, ATTENTION, BRUIT, INTÉRÊT

L'encadrement d'un groupe de jeunes enfants peut paraître aisé : la violence, la capacité d'opposition, et les problèmes de discipline qui en découlent, semblent le fait d'enfants plus âgés. La dépendance du petit, vis-à-vis de l'adulte, fait croire à sa bonne volonté...

On peut, au contraire, s'inquiéter de la manière de faire respecter des règles à des enfants très jeunes qui ne savent ni bien parler, ni comprendre les préoccupations des adultes ; et l'enseignant risque d'être tenté de "laisser faire".

Les enfants ont besoin de connaître les limites de leur champ d'action. Trop souvent, ils découvrent les règles qui les concernent par déduction, d'après les réactions des adultes. Une règle expliquée et justifiée par la sécurité ou le respect des autres n'est plus une simple entrave à la liberté : elle caractérise les impératifs d'une vie sociale.

Néanmoins, la règle peut toujours être transgressée...

À l'école maternelle, enseignants et ATSEM (assistante spécialisée en maternelle) repèrent vite les enfants qui tentent d'échapper au fonctionnement souhaité : ceux qui essaient de rester en récréation après l'heure, qui visitent les classes vides sans y être invités, qui dévalent les escaliers et courent dans les couloirs... Vite qualifiés de turbulents, difficiles ou perturbateurs, ces enfants ont quelquefois un comportement beaucoup plus calme pendant les activités en classe.

Cette constatation rassurera l'enseignant : l'enfant est intéressé par les activités scolaires : il se maîtrise moins bien dans les situations moins structurées où l'espace et la liberté du jeu s'offrent à lui...

L'intérêt pour la classe et pour ce qu'on y fait est sans doute le meilleur facteur de discipline.

« Le calme qui régnait dans la classe quand les enfants étaient au travail était pénétrant, émouvant: Personne ne l'avait provoqué. *Personne, d'ailleurs, n'aurait pu l'obtenir de l'extérieur.* » (M. Montessori)

Il y a pourtant des enfants qui ne se sentent pas bien à l'école. Ceux-là souffrent rarement en silence et les marques répétées du refus de faire ce que le maître demande devrait forcer la réflexion. Bien sûr, leur attitude tourne quelquefois à l'indiscipline caractérisée, bien sûr il est difficile d'avoir avec eux moins d'exigence qu'avec leurs camarades... Il faut toutefois savoir que les enfants n'interprètent pas forcément comme une injustice la "souplesse" accordée à certains, dont ils sentent le malaise.

Les sanctions "utiles" sont rares ; mieux vaut penser en termes de réparation des dommages causés : ce qui a été renversé sera ramassé par l'auteur de l'incident, qu'il soit fortuit ou non. Les sempiternels discours dévalorisants qui prennent toute la classe à témoin risquent fort de conforter l'enfant dans son opposition ; pour l'adulte désarmé, qui a besoin de dire sa lassitude et son sentiment d'échec, l'échange avec des collègues ou un psychologue paraît un meilleur remède : la mise en mots des colères et des malaises permet de prendre du recul, et peut-être de voir l'enfant autrement, ce qui revient à lui donner une nouvelle chance...